

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE**  
**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE**  
**SCIENTIFIQUE**

**UNIVERSITE MOHAMED KHIDER - BISKRA**  
**FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES**

**DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES**  
**FILIERE DE FRANCAIS**



**Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de master académique**

**OPTION: FLE ET DIDACTIQUE DES LANGUES -CULTURES**

## **Analyse des annotations dans les productions écrites**

**«Cas des apprenants de la 5<sup>ème</sup> année primaire »**

**Encadré par :**

**M<sup>me</sup> : Guedida Fairouz**

**Présenté et soutenu par :**

**Abid Chaima**

**Année universitaire**

**2016 / 2017**

# Dédicace

*A ma mère, à mon père qui m'ont soutenue.*

*A ma sœur qui m'a encouragée*

*A tous les amies*

# REMERCIEMENT

*Avec nos sentiments chargés de gratitude nous exprimons notre remerciement les plus sincères à tous ceux qui nous ont aidé de près et de loin, à tous ceux qui nous ont consacré une grande partie de leur temps.*

*Notre profonde gratitude et notre respect vont en premier lieu à notre encadreur : Mme Guedida Fairouz.*

*Ainsi, nous remercions tous les enseignants de département de français, qui ont veillé à nous former.*

*Enfin, nos remerciements vont aux membres de jury d'avoir accepté de lire et d'évaluer ce modeste travail.*

# Tables des matières

|                            |   |
|----------------------------|---|
| Introduction générale..... | 7 |
|----------------------------|---|

## Première partie : Aspect théorique

### Chapitre N° 1

#### I. Définition des concepts

|  |    |
|--|----|
| Introduction .....   | 10 |
| 1-Définition de la correction.....                                 | 10 |
| 2-Définition de la correction d'un texte.....                      | 11 |
| 3-Définition de l'annotation.....                                  | 12 |
| 4-Modèle du processus de correction des rédactions de Roberge..... | 14 |
| 5- Le code de correction.....                                      | 18 |
| 5.1-Code de correction de Brousseau, Jean, Garet, Leclerc.....     | 18 |
| 5.2-Code de correction de Préfontaine-Fortier.....                 | 19 |
| Conclusion.....  | 20 |

#### II Objectifs de l'enseignement/ apprentissage de l'écriture au primaire

|  |    |
|--|----|
| Introduction.....  | 21 |
| 1-L'enseignement/ apprentissage de la production écrite au primaire..... | 21 |
| 2- Définition de l'écrit.....  | 21 |
| 3- La production écrite.....   | 22 |
| 4-L'évaluation de l'écriture.....  | 23 |
| 5- Aspects considérés dans l'évaluation de l'écriture.....               | 23 |
| 5-1-le contenu.....  | 23 |
| 5-2- le style.....   | 23 |
| 5-3- L'organisation du texte.....  | 23 |

|   |    |
|---|----|
| 6-L'annotation des textes d'élèves .....    | 24 |
| 6.1-Recourir à des critères explicités..... | 24 |
| 6.2- Se concentrer sur l'essentiel.....     | 24 |
| 6.3- Soutenir la révision.....              | 25 |
| 6.4-Signaler les réussites des élèves.....  | 25 |
| Conclusion.....                             | 26 |

**Deuxième partie : Aspect pratique**  
**Chapitre N° 2 :**

**I. Analyse des annotations dans les productions écrites**

|  |    |
|--|----|
| Introduction .....                         | 28 |
| 1-Le système éducatif en Algérie .....     | 28 |
| 2-Présentation du public, du corpus .....  | 28 |
| 2.1-Le public.....                         | 28 |
| 2.2-Le corpus.....                         | 28 |
| 3-Présentation de la grille d'analyse..... | 28 |
| 4-Analyse des copies.....                  | 29 |
| 5-Bilan de l'analyse des copies.....       | 34 |
| Conclusion.....                            | 35 |

**II. Analyse et interprétation du questionnaire**

|   |           |
|---|-----------|
| 1-Présentation du questionnaire.....            | 35        |
| 2-Analyse et interprétations des résultats..... | 35        |
| <b>Conclusion générale.....</b>                 | <b>42</b> |
| <b>BIBLIOGRAPHIE.....</b>                       | <b>46</b> |
| <b>ANNEXE.....</b>                              | <b>49</b> |

# **Introduction**

## **Générale**

Le rapport entre l'enseignement et l'action d'enseigner est fondé sur plusieurs éléments, un de ces éléments est : l'évaluation. Cette dernière est liée du processus d'apprentissage, à propos de cette idée l'évaluation est importante pour l'apprenant en ce qui concerne la compétence linguistique. Elle est conçue comme le moteur de la pratique pédagogique des enseignants et à l'aide de cet instrument utilisé par les enseignants qu'on peut juger la valeur et l'efficacité de l'action éducative.

L'évaluation se divise en trois types : diagnostique, formative et sommative.

L'évaluation diagnostique se fait au début de chaque année scolaire pour déceler le profil d'entrée des élèves, elle a pour fonction d'établir un bilan des acquis antérieurs et des connaissances, c'est-à-dire elle vise les prés-requis. Aussi elle permet de situer l'élève dans son apprentissage.

Pour l'évaluation formative, elle ne juge ni les élèves ni leurs performances, elle est un accompagnement pour l'élève et au même temps elle permet de développer l'auto-évaluation et la co-évaluation.

L'évaluation sommative intervient à la fin d'un projet ou d'une séquence d'apprentissage.

Selon S.BEANDET et A.MONNERIE GOVANNI « *elle a pour but d'établir des bilans fiables au terme des apprentissages, dans une période donnée. Elle ne s'intéresse qu'aux résultats* »<sup>1</sup>. Elle s'intéresse qu'aux résultats. Pour l'élève, elle permet d'apprécier son niveau par rapport à un niveau idéal. Pour l'enseignant, elle a pour but d'établir un bilan en vue d'orientation.

Dans le cadre scolaire, les écrits des élèves sont soumis à l'enseignant pour les évaluer. Cette évaluation se fait en fonction de critères qui doivent être explicités pour les élèves.

Notre objectif est d'accroître l'efficacité de la correction des textes de français par l'adoption d'une pratique pédagogique favorisant la compréhension et la prise en compte des annotations et des commentaires par les apprenants.

---

<sup>1</sup> BENHOUHOU Nabila, *didactique générale*, FRANÇAIS 2eme année LMD, ENAG, Réghaia Algérie, 2010, p664.

Notre travail s'inscrit dans le cadre de la préparation d'un mémoire de master option didactique et qui a pour titre : analyse des annotations dans les productions écrites des apprenants de la 5<sup>ème</sup> année primaire.

Ce sujet nous semble intéressant pour l'étudier et il nous a poussés à poser les questions suivantes :

Comment les textes sont-ils corrigés par les enseignants ? autrement dit, est ce que les enseignants utilisent un code de correction ?

Pour répondre à cette problématique, on suppose comme réponse aux hypothèses suivantes :

-L'enseignant corrige les textes en portant des annotations sur les copies des élèves pour juger le travail des apprenants.

-L'enseignant utilise le code de correction pour expliciter les erreurs commises et les faire comprendre aux apprenants.

Pour le contenu de la recherche, nous avons deux parties ; la première dite théorique contient les notions et les concepts de base sur lesquels se base notre travail ; ensuite la deuxième nommée pratique comprenant les données et leur analyse.

La partie théorique est constituée d'un seul chapitre et elle aborde la correction, l'annotation et les objectifs de l'enseignement/apprentissage de la production écrite au primaire. La partie pratique composée d'un seul chapitre, nous le consacrons entièrement à l'analyse et l'interprétation des résultats de notre enquête de terrain.

Nous allons analyser les copies des apprenants et le questionnaire élaboré dans le but de cerner les pratiques des enseignants en matière de correction.



# Première partie

## Aspect théorique

La tâche de correction des productions écrites, à laquelle l'enseignant consacre beaucoup de temps représente un défi pour plusieurs enseignants. D'une part, elle constitue une tâche répétitive, réalisée dans des contraintes de temps et avec des ressources limitées. D'autre part, elle a un impact majeur sur le cheminement scolaire et professionnel des apprenants.

Elle représente aussi une dimension primordiale de l'enseignant dans la perspective de l'enseignement et de l'apprentissage par compétences « *il est important de comprendre les liens organiques qui existent entre l'enseignement, l'apprentissage et l'évaluation* »<sup>1</sup>

En corrigeant un travail, l'enseignant émette un jugement sur la performance de l'apprenant, il détermine les points forts et les points faibles afin d'aider l'apprenant dans son apprentissage.

Ce chapitre vise donc à clarifier la terminologie, et à faire connaître mieux la définition de la correction, l'annotation et présenter les différents codes de correction.

### **1-Définition de la correction :**

D'après le Petit Larousse « corriger » c'est « *Faire disparaître les défauts, les erreurs; réviser, revoir pour rendre correct, pour améliorer; rectifier.* »<sup>2</sup>

L'évaluation est l'activité exclusive de l'enseignant, la correction aussi est l'une des tâches quotidiennes pratiquées par l'enseignant, ce dernier lit la copie et après, il met une note plus une appréciation en marge des copies.

---

<sup>1</sup> (OUELLET A, *Pour une évaluation des apprentissages en lien avec la compétence*, 2003, p60

<sup>2</sup> Le Petit Robert, édition dirigée par Alain Rey, éd: Editions Françaises Inc., Montréal ,1998

La plupart des enseignants se sont mis d'accord que la note est d'une grande importance chez l'élève et que ce dernier néglige la correction faite en classe au lieu de bénéficier des remarques ou d'observations du correcteur. Comme l'a montré G. Avanzini

*« L'élève doit savoir par rapport à quoi on l'évalue et non lire une appréciation ou une note qui attribuent sottement sa prestation à sa nature et réduisent dangereusement sa nature à sa prestation, en présentant le jugement d'un acte scolaire pour une condamnation de sa personne. »<sup>1</sup>*

Donc La correction est l'activité faite par l'enseignant sur la copie de l'élève dans le but d'en relever les points forts et faibles en vue de donner une appréciation ou une note.

Selon O et J Veslin *«Les élèves s'intéressent d'abord à la note puis aux commentaires»<sup>2</sup>*

Les élèves ne s'intéressent uniquement à la note chiffrée, et ils considèrent leurs notes comme le salaire de leur savoir, pas comme une validation. Une fois qu'ils connaissent leur résultat, ils ne s'intéressent pas du tout à la correction du sujet.

Corriger utilement des copies, c'est aider à apprendre ; c'est aussi faire comprendre à l'élève l'utilité des corrections et des annotations faites par l'enseignant même si certaines recherches (Marzano et Arthur, *Teacher comments on students essays*, 1977) montrent pourtant que les élèves ne tiennent pas compte des corrections que les enseignants ont passé des heures à faire puisqu'ils répètent les mêmes erreurs d'une fois à l'autre.<sup>3</sup>

## **2-Définition de la correction d'un texte :**

Pour Garcia-Debanc corriger un texte c'est contrôler les acquis de l'élève qu'il soit en situation d'apprentissage (évaluation formative) ou en situation d'évaluation finale c'est-à-dire évaluation sommative.<sup>4</sup>

Masseron devise la correction en cinq opérations : la lecture, l'évaluation du texte par rapport à la consigne donnée, la rédaction d'annotations, la notation et la correction en classe.<sup>5</sup>

---

<sup>1</sup> AVANZINI G, *l'évaluation en question*, Paris, Ed.ESF, 1987, p13.

<sup>2</sup> VESLIN (Odile et Jean), *Corriger des copie: évaluer pour former*, éd: Hachette Education, Paris, 1992.

<sup>3</sup> Marzano et Arthur, *Teacher comments on students essays*, Université du Colorado, Doc. Eric , traduit in Google traduction, 1977.dispo sur : [https://spirale-edu-revue.fr/IMG/pdf/Roberge\\_V2F.pdf](https://spirale-edu-revue.fr/IMG/pdf/Roberge_V2F.pdf)

<sup>4</sup> GARCIA-DEBANC C, *L'élève et la production d'écrits* , Centre d'analyse syntaxique de Metz,1990

<sup>5</sup> MASSERON C, « *La correction de rédaction* », *Pratiques* 29, 1981, p 47

Ces activités ne sont pas linéaires : elles peuvent être vécues simultanément. Deux des observations de Masseron nous intéressent particulièrement : la lecture et la rédaction d'annotations.

En synthèse, le correcteur lit la copie attentivement et puis il formule le commentaire convenable afin de permettre à l'élève de connaître où se situe l'erreur, l'élève aussi passe par les mêmes étapes, quand il reçoit sa copie corrigée, il lit les commentaires de son enseignant pour l'aider à la réécriture.

### **3- Définition de l'annotation:**

Annoter c'est : faire par écrit des remarques, des commentaires sur un texte, un ouvrage.

«Une annotation est une explication qui accompagne un texte» <sup>1</sup>dit le Petit Robert, dictionnaire de la langue française.

Wikipédia la définit comme « *un bref commentaire, une explication d'un texte ou de son contenu, ou même une très brève description, habituellement ajoutée en note dans la marge du texte* »<sup>2</sup>.

Donc, annoter c'est personnaliser la correction et l'annotation s'agit d'un dialogue avec l'élève. Halté, définit l'annotation comme suit :

*«L'annotation peut être définie comme un fragment de dialogue entretenu entre l'enseignant et l'élève et cette annotation, soulignant les bons coups et les moins bons coups, apparaît sur la copie de l'élève dans l'aire scripturale habituellement réservée aux commentaires: marge, en-tête, bas de page».*<sup>3</sup>

En corrigeant les textes de leurs élèves, les enseignants inscrivent habituellement sur les copies des remarques ou des signes traduisant leur évaluation. Ces annotations relèvent d'une tradition pédagogique qui s'avère bien implantée à tous les ordres d'enseignement.

Cependant, peu de commentaires s'intéressent au « comment faire » et le commentaire sert souvent à justifier la note.

---

<sup>1</sup> Le Petit Robert, édition dirigée par Alain Rey, éd: Editions Françaises Inc., Montréal,1998

<sup>2</sup> Encyclopédie Wikipédia

<sup>3</sup> Halté.J.F, L'annotation des copies, variété ou base du dialogue pédagogique, Pratiques,1984

Généralement, les recherches dans le domaine des appréciations et des remarques écrites adoptées par l'enseignant montrent que les annotations portent significativement plus sur la forme que sur le fond.

Halté voit que la majorité des enseignants s'intéressent à la forme plus que le fond, c'est-à-dire au comment écrire en priorité. à ce propos, il y a une précédente recherche de Roberge en 2001 a montré que quatre enseignants du second cycle du secondaire ont écrit, sur 18 d'élèves, 632 commentaires sur la langue et 27 commentaires sur le contenu.

Les commentaires pourraient pourtant aider l'élève à mettre l'accent sur différentes parties de son texte, voire lui rappeler des stratégies qui ont été enseignées: « *Tous les commentaires devraient enseigner les stratégies que les élèves devront transférer lors leurs écrits subséquents, mais toutes les stratégies ne peuvent pas s'enseigner en même temps.*»<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> Dobler ET Amoriell, *Comments on writing: Features that affect student performance*, 1988, p215).

#### **4-Modèle du processus de correction des rédactions de Roberge :**

Pour les modèles de corrections des rédactions, il existe qu'un seul, c'est celui de Roberge, ce modèle se présente en trois opérations : la lecture, l'écriture et la révision.

La boîte opérations réalisées pendant le processus de correction représente le commencement du travail de l'enseignant, pour cela elle se situe au centre du modèle dans la figure. (1A) la lecture du texte, dans cette phase l'enseignant fait la lecture à sa manière afin d'avoir une idée générale sur le contenu du texte. il existe le genre des enseignants qui préfèrent annoter le texte dès la première lecture, d'autres commencent à lire tout le texte avant de rédiger l'annotation.

Dans la boîte de lecture, on trouve la boîte repérage (1B), cet acte de repérage se réalise au moment de lecture, l'enseignant peut repérer une erreur comme il ne pas la voir, dans ce cas l'enseignant poursuit sa lecture sans se rendre compte qu'il a laissé passer une erreur.

Boîte identification (1C), après le repérage de l'erreur vient l'identification, dans cette étape, l'enseignant essaye d'identifier la nature de l'erreur, il doit montrer s'il s'agit d'une erreur au niveau de la langue (ponctuation, syntaxe, orthographe), de l'organisation des paragraphes ou de contenu. Après avoir identifier l'erreur, l'enseignant essaye de trouver les causes possibles amenant l'apprenant à commettre cette erreur puis il décide de faire ou ne pas faire un commentaire à cet apprenant (décision pédagogique). Le commentaire doit être clair et compréhensible. Au cours ou à la fin de la rédaction, l'enseignant peut réviser ses commentaires.

Décision pédagogique : elle s'agit de faire un commentaire (2A) à l'apprenant, quand l'enseignant prend sa décision et formule son commentaire, il peut retourner à la lecture du texte jusqu'il repère une autre erreur. Le commentaire rédigé prend deux modalités : à l'écrit ou à l'oral.

Le même cas pour la transmission des commentaires à l'élève (2B), elle peut prendre deux formes : avec échange ou sans échange. Pour cette dernière, on prend l'exemple de l'examen de fin d'année (sommatif) où l'élève ne peut pas savoir ses points faibles et ses points forts car il n'a pas eu l'occasion d'échanger avec son enseignant, il est connu que dans les examens de fin d'année, l'élève reçoit que le relevé de notes.

Pour le commentaire avec échange, l'élève peut s'adresser à son enseignant, au moment de la récupération de sa copie corrigé pour obtenir des éclaircissements sur les annotations écrites par l'enseignant.

Types de commentaires utilisés par les enseignants (Roberge, 2001a)<sup>1</sup> :

| Type de commentaire                    | Manifestation   |
|--|---|
| 1. Absence de commentaire              | (l'enseignant décide de ne rien écrire sur la copie de l'élève)   |
| 2. Correction de l'erreur              | <ul style="list-style-type: none"> <li>• écriture sur le mot, dans l'interligne ou dans la marge</li> <li>• ajout ou rature de lettres, de mots, de segments de phrases</li> </ul>  |
| 3. Trace (ou faux code)                | <ul style="list-style-type: none"> <li>• encadré, souligné, « vague » sous le ou les mots fautifs, encerclé, trait(ou toute autre forme géométrique)</li> <li>• sur des lettres, des mots, des segments de phrases, des phrases ou des extraits de paragraphes</li> </ul>   |
| 4. Commentaire codé                    | <ul style="list-style-type: none"> <li>• code (chiffré ou lettré) sur la qualité de la langue compréhensible par une personne extérieure à la classe</li> </ul>   |
| 5. Commentaire exclamatif interrogatif | <ul style="list-style-type: none"> <li>• exclamatif aidant : «bon marqueur!»</li> <li>• exclamatif peu aidant : «bof!» «ça ne sert à rien!»</li> <li>• interrogatif aidant : «quoi?» «qui?» «que voulez-vous dire?» «de qui parles-tu?»</li> <li>• interrogatif peu aidant : «ah oui?»</li> <li>• suspensif (généralement peu aidant) : «mais encore...»</li> </ul> |
| 6. Constat                             | <ul style="list-style-type: none"> <li>• aidant : «bon lien», «développement précis»</li> <li>• peu aidant : «conclusion incomplète» «idées confuses»</li> </ul>  |
| 7. Commentaire mélioratif              | <ul style="list-style-type: none"> <li>• aidant : «texte confus : reprends-le en regroupant tes idées par paragraphe» «ajoute une ouverture à ta conclusion»</li> <li>• peu aidant : «texte à reprendre» «refais tes paragraphes», «vérifie la qualité de ta langue»</li> </ul>   |

Le premier type de commentaire (numéroté 1 dans le tableau) est impossible à observer puisqu'en fait, il n'y a pas de marque laissée sur la copie de l'élève. L'enseignant peut avoir décidé, pour des raisons qui lui sont propres, de ne rien écrire sur le texte de l'élève.

Le deuxième type de commentaire correspond à la première marque visible laissée par l'enseignant (2. correction de l'erreur); ceci signifie que ce dernier corrige tout simplement l'erreur qu'il a rencontrée.

Le troisième type de marque peut être compris ou non par l'élève: il s'agit d'une trace ou d'un faux code. Si c'est une trace, l'enseignant a tout simplement souligné un mot, fait un point d'interrogation dans la marge vis-à-vis un paragraphe, fait un trait dans la marge vis-à-vis

<sup>1</sup> Julie Roberge, *Rendre plus efficace la correction des rédactions*, Cégep André-Laurendeau, rue Lapierre Montréal, p14. dispsur([http://www.cdc.qc.ca/parea/786948\\_roberge\\_correction\\_andre\\_laurendeau\\_PAREA\\_2008.pdf](http://www.cdc.qc.ca/parea/786948_roberge_correction_andre_laurendeau_PAREA_2008.pdf))



une phrase. Ces marques sont peut-être le fruit d'une réflexion de la part de l'enseignant, mais l'élève a peu de points de repère pour savoir précisément ce qui ne va pas. Certains enseignants utilisent ces traces comme des codes, décidant, par exemple, qu'encadrer un verbe signifie qu'il n'est pas au bon temps ou qu'encercler un mot indique qu'il s'agit d'un mauvais terme. Il s'agit ici d'une trace et non d'un code véritable, d'où le terme « faux code».

Dans le quatrième type de commentaire, l'enseignant utilise des codes de correction. Le quatrième type de marque constitue réellement un code qui est compréhensible par quiconque prendrait connaissance du texte corrigé.

Le cinquième type de commentaire est défini comme exclamatif, bien qu'il se décline également à la forme interrogative. Des commentaires, plus ou moins courts et plus ou moins violents, sont écrits sur la copie de l'élève, qu'ils traitent du contenu ou de la qualité de la langue: «bof!», «qu'est-ce à dire?», «Bien!», «Bravo!», etc. L'enseignant porte ainsi un jugement sur une partie du texte de l'élève, le plus souvent sur le contenu. C'est probablement dans ce cinquième type de marque laissé par l'enseignant qu'on retrouverait le plus de commentaires positifs puisque, règle générale, les enseignants écrivent rarement de longs commentaires développés pour signifier aux élèves qu'ils ont réussi telle ou telle autre partie du texte. Le commentaire exclamatif (ou interrogatif) peut aussi être aidant à l'élève s'il pose une question qui amène l'élève à préciser sa pensée ou la qualité de sa langue écrite. Ainsi, un « qui? » écrit au-dessus d'un pronom peut amener l'élève à se questionner sur l'antécédent de ce pronom et à le changer éventuellement.

Les sixième et septième types de commentaires sont davantage développés: il est question, dans le premier cas, d'un constat plus ou moins long, par exemple : «paragraphe mal développé», «idée mal présentée». Ce constat fait par l'enseignant sur une partie du texte de l'élève traite plus généralement des erreurs de contenu, même s'il est possible d'écrire un constat sur la langue, par exemple « erreurs répétitives du participe passé accordé avec avoir » ou « mauvais temps de verbe ». Dans le second cas, le commentaire mélioratif rédigé par l'enseignant est à valeur méliorative puisqu'il oriente l'apprenant dans sa rédaction: « pour améliorer ce paragraphe, il aurait fallu que... », « Précisez l'importance de l'auteur dans son époque » ou « faire un lien entre le thème de ce paragraphe et la question posée »

## **5-Le code de correction :**

L'utilisation d'un code pour désigner les erreurs de langue fait de plus en plus partie des habitudes de correction des enseignants de français.

Le SPUG est le plus connu par les enseignants de français, Il reprend les lettres des quatre grandes catégories d'erreurs: «S» pour syntaxe, «P» pour ponctuation, «U» pour usage et «G» pour grammaire. Ce code est facile à utiliser par l'enseignant, mais pour l'apprenant demeure ambigu car il ne comprend pas toujours le sens précis auquel correspondent les mots : syntaxe, ponctuation, orthographe d'usage ou orthographe grammaticale. D'autres codes ont été inventés de façon à préciser la nature des erreurs. Nous citons ceux conçus par Brousseau, Jean, Garet et Leclerc (1991); Préfontaine et Fortier (2003).

## **6-Code de correction de Brousseau, Jean, Garet et Leclerc (1991):**

### **ORTHOGRAPHE**

O-1 Faute d'orthographe

O-2 Accents

### **GRAMMAIRE**

G-1 Accord du verbe avec son sujet

G-2 Accord singulier/pluriel

G-3 Accord masculin/féminin

### **PHRASE**

P-1 Structure de phrase

P-2 Emploi du temps ou du mode de verbe

P-3 Ponctuation

### **VOCABULAIRE**

V-1 Terme ou expression impropre

V-2 Mauvaise acception du terme

### **TEXTE**

T-1 Clarté du texte

T-2 Problème d'introduction ou de conclusion

Ces codes de correction sont regroupés selon de grandes catégories. Ce qui est spécifique ici, c'est que chaque catégorie est divisée en sections qui relient des chiffres et des lettres. Cela permet à l'enseignant et à l'élève de reconnaître mieux la nature des erreurs.

Toutefois, la mémorisation de chiffres regroupés dans une même catégorie constitue un obstacle pour les élèves car ils ne peuvent pas se souvenir des chiffres. Ce code alors ne facilite pas la maîtrise de la langue écrite.

### **7-Code Préfontaine-Fortier (2003):**

Ce code est utilisé par l'enseignant pour marquer les erreurs sur les copies des élèves, ainsi que par les élèves pour comprendre la nature de leurs erreurs et les corriger. Il reprend la terminologie que nous trouvons dans la grammaire et les manuels scolaires. Les élèves doivent alors comprendre les symboles que leurs enseignants inscrivent sur leurs productions écrites pour qu'ils puissent selon ces consignes apporter les corrections et se corriger pour les rédactions prochaines.

Le tableau suivant présente en détail le code :

|                                      | CODES  |
|--------------------------------------|--------|
| 1. Les accords dans le groupe du nom | aGN    |
| dans le groupe du pronom             | aGPron |
| dans le groupe du verbe              | aGV    |
| dans le groupe de l'adverbe          | aGAdv  |
| 2- La structure du groupe de nom     | sGN    |
| du groupe du verbe                   | sGV    |
| du groupe de la préposition          | sGPrép |
| de la phrase                         | sP     |
| du texte                             | sT     |
| 3- La cohérence du texte             | cT     |
| 4- L'orthographe d'usage             | UL     |
| 5- Le lexique                        |        |

Ce code prend comme base les différents groupes dont le noyau soit le nom, le pronom, le verbe, la préposition ou l'adverbe. Pour indiquer par exemple une erreur d'accord (a) qui se trouve dans ces groupes, l'enseignant utilise le code: aGN (pour signaler les erreurs portant sur le déterminant, le nom, l'adjectif ou le participe passé employé seul). La lettre minuscule (a) indique le type de l'erreur (accord) et les lettres majuscules précisent l'endroit où se trouve l'erreur.

Vu la variété des codes de correction adoptés par les enseignants, il ne reste à l'élève qu'à utiliser ses connaissances sur la langue pour pouvoir les décoder.

C'est pour cela qu'il ya une corrélation entre l'enseignement de la langue en classe et la correction de la langue sur les copies pour arriver aux objectifs fixés au départ.

La démarche des pratiques habituelles de correction est toujours la même : utilisation de divers codes, annotations en marge de la copie, appréciations commentant la note. Ce travail de correction par l'enseignant ne doit pas se borner à l'attribution d'une note, il doit aboutir à une réécriture des passages fautifs de la part de l'élève en prenant compte les observations de l'enseignant. Donc, la copie corrigée et annotée doit fournir à l'élève des pistes pour s'améliorer.

## **II Objectifs de l'enseignement/ apprentissage de l'écriture au primaire**

L'enseignement de la production écrite est devenu la préoccupation majeure des enseignants de français dont l'objectif est de doter les apprenants d'une compétence à l'écrit.

La maîtrise de cette activité est devenue elle aussi, un élément indispensable à la réussite scolaire. Or les apprenants rencontrent de grandes difficultés pour atteindre cette maîtrise.

Cela nous a incitée à consacrer ce chapitre à l'enseignement/ apprentissage de l'écriture au primaire en Algérie.

### **1- L'enseignement/ apprentissage de la production écrite au primaire :**

La production écrite est une activité qui amène l'élève à former et à exprimer ses idées, ses sentiments, ses intérêts, ses préoccupations pour les communiquer à son enseignant. Cette forme de communication exige la mise en œuvre des habiletés et des stratégies que l'apprenant doit les maîtriser au cours de ses apprentissages scolaires.

La production écrite n'est pas une activité simple, au contraire c'est une démarche qui se compose de trois étapes: la pré écriture, l'écriture et la post écriture. Cette démarche nécessite que l'apprenant travaille son texte en prenant en considération trois aspects: le contenu, le style, l'organisation des idées et des règles de langue.

### **2- Définition de l'écrit :**

L'enseignement des langues a pour objectif principal de faire apprendre aux apprenants des compétences en communication écrite et orale. Ainsi, l'écrit occupe une place très importante dans la société, il est partout présent : dans les administrations, les hôpitaux, dans les relations familiales, amicales et sociales, les annonces et toutes sortes d'affiches. A partir de ce champ si vaste où l'écrit est indiscutablement son maître par excellence, plusieurs définitions ont émergées, commençons par la définition citée dans le dictionnaire de Jean Pierre CUQ, dans son sens le plus large, par opposition à l'oral, l'écrit est :« *Une manifestation particulière du langage caractérisé, sur un support, d'une trace graphique matérialisant la langue et susceptible d'être lue.* »<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> CUQ, Jean-Pierre, « dictionnaire de didactique du français L E et L S », coll., Asdifle, Clé international, Paris, 2003, p 78, 79.

Autrement dit, c'est la transformation d'un message sonore en un message graphique.

D'autre part, Isabelle GRUCA et Jean-Pierre CUQ ont donné deux définitions de l'écrit, dans un premier sens, ils le considèrent comme une tâche qui n'est pas facile : « *écrire, c'est réaliser une série de procédure de résolution de problèmes qu'il est quelquefois délicat de distinguer.* »<sup>1</sup>

D'autres définitions données par le dispositif théorique ancien pense que : « *l'écriture est transparente, c'est-à-dire qu'elle s'efface devant de quelques choses à dire ou à représenter.* »<sup>2</sup>

Alors que « *le savoir écrire finalement est affaire de stylo, de don, ou de talent.* »<sup>3</sup>

### **3-la production écrite :**

Pierre MARTINEZ définit la production écrite dans une approche notionnelle fonctionnelle : « *produire relève alors d'un plaisir et d'une technique.* »<sup>4</sup> Il a mis l'accent sur le processus d'enseignement/ apprentissage de la production écrite, il considère les documents authentiques comme un support de base pour faire apprendre des compétences en écriture (ex : la transcription ou la reformulation d'une écoute, le commentaire d'un tableau, la mise par l'écrit de la règle d'un jeu...) Ainsi, ces documents apportent un grand intérêt pour faciliter l'accès des apprenants à cette compétence, ils leur permettent d'améliorer leur créativité et leurs capacités de penser autrement.

D'après une approche psychologique, JR Hayes et LS Flower s'inspirent des données conceptuelles de la psychologie cognitive. Ils proposent un modèle d'écriture qui a l'avantage de mettre en relief les processus mentaux sous-jacents à l'acte d'écrire, ils définissent la

---

<sup>1</sup> GRUCA, Isabelle et CUQ, Jean-Pierre, « cours de didactique du français LE et LS », Coll.FLE, Presse universitaire de Grenoble, 2002, p 178.

<sup>2</sup> ROIER, Jean Maurice, « la didactique du français », Coll. Que sais-je ?, Paris, P.U.F, 2002, p 30.

<sup>3</sup> ROIER, Jean Maurice, Op.cit., p 30.

<sup>4</sup> MARTINEZ, Pierre, « la didactique des langues étrangères », Coll. Que sais-je ? Paris, 2002, p 99.

production de texte comme étant : « *une activité mentale complexe de construction de connaissances et de sens.* »<sup>1</sup>

#### **4-L'évaluation de l'écriture:**

L'évaluation de la production écrite a pour but de fournir à l'enseignant des informations pertinentes qui lui permettront de prendre des décisions pédagogiques en vue d'assurer la progression de l'apprentissage de l'élève. Elle sera principalement d'ordre formatif, diagnostique et sommatif.

Donc, l'enseignant doit tout d'abord décider de ce qui doit être évalué et pourquoi on l'évalue. Les résultats d'apprentissage sont le point de départ vers cette décision. Aussi, ils orienteront le choix des composantes de l'écriture qui seront évaluées. La production écrite nécessite que l'élève travaille son texte au niveau du contenu, du style, de l'organisation des idées et des règles de langue.

#### **5-Aspects considérés dans l'évaluation de l'écriture:**

##### **5-1- Le contenu**

Une attention spéciale est accordée aux détails qui viendront appuyer, préciser, développer ou illustrer ces idées et ces informations. Le contenu du texte porte sur le choix et la pertinence des idées ou des informations à transmettre.

##### **5-2- Le style**

Ces éléments ci-dessous doivent respecter l'intention de communication. Le style, c'est l'utilisation de divers éléments linguistiques (ex. : synonymes, divers types de phrases) pour donner au texte une touche originale et personnelle afin de susciter et de maintenir l'intérêt du public cible.

##### **5-3- L'organisation du texte**

Il s'agit, pour l'élève, de faire ressortir clairement l'intention de communication des informations. Les liens entre ces idées ou ces informations devraient préciser davantage son message.

---

<sup>1</sup>DAVIN-CHANE, Fatima, des moyens d'enseignement du FLS au collège in [www.yahoo.fr](http://www.yahoo.fr) (consulté le 05-04-2017)

## **6-L'annotation des textes d'élèves :**

L'annotation est une remarque, une suggestion qu'un enseignant peut apporter par écrit sur le travail de l'élève en vue de son amélioration.

D'après O et J Veslin l'annotation devrait être lisible, liée aux intentions poursuivies par l'enseignant dans sa tâche, désigner des points positifs et des réussites précises.<sup>1</sup>

De plus, elle devrait sélectionner parmi les erreurs celles qui sont les plus importantes ; en précisant leur nature et orientant la correction ; faisant ainsi référence à des critères précis donnés préalablement. Elle devrait aussi renvoyer à des apprentissages, donner des conseils de méthode et enfin inciter l'élève à identifier ses erreurs, à les répertorier, à s'auto corriger et à s'auto-évaluer.

Les études de Halté (L'annotation des copies, variété ou base de dialogue pédagogique, 1984) qui traitent du phénomène de l'annotation scolaire montrent que les annotations prennent des formes variées qui apparaissent en marge ou entre les lignes d'une production d'élève. Elles sont de nature verbale (inscription de remarque telle que « mal dit » « mot impropre », ajout d'une lettre ...) ou de nature graphique (un point d'interrogation « ? », un cercle autour d'un mot...). L'ambiguïté des annotations graphiques les rend didactiquement inefficaces car elles n'indiquent pas aux élèves ce qu'ils doivent rectifier. Or les annotations constituent des aides utiles à la réécriture.

Dans le cadre scolaire, la fonction des annotations peut s'exercer en suivant quelques principes :

### **6.1-Recourir à des critères explicites :**

Les travaux de Garcia-Deban (L'élève et la production d'écrits, 1990) montrant que l'élaboration des critères explicites dans l'acquisition du savoir-écrire est très importante. La capacité de révision suppose la connaissance des qualités à rechercher à tous les niveaux du texte, il faut être en mesure de l'examiner et vérifier chacune de ses composantes (l'énonciation, la cohérence du texte, la syntaxe, le lexique, l'orthographe, la ponctuation et la disposition du texte).

### **6.2-Se concentrer sur l'essentiel :**

---

<sup>1</sup> O et J Veslin (*Corriger des copies*, 1992, P 45),



L'objectif de ce principe est d'éviter que le travail d'annotation soit compliqué.

Lorsque l'enseignant annote les écrits d'élève, il ne peut pas intervenir sur tous les plans vu le nombre des élèves et la densité de la matière textuelle. Il doit alors sélectionner et insister seulement sur les points les plus importants.

Son choix se fait à partir de paramètres : les exigences du texte (c'est-à-dire les éléments qui relèvent de son organisation d'ensemble) et les objectifs pédagogiques visés (l'enseignant détermine les sujets prioritaires de ses annotations en fonction des points qu'il a étudiés avec ses élèves en class

### **6.3-Soutenir la révision :**

L'objectif fondamental visé par l'enseignement de l'écriture est d'amener l'élève à rédiger différents types de textes en respectant les règles. Afin d'aboutir à cet objectif, les programmes demandent à ce que tout au long d'un cycle, les élèves écrivent régulièrement afin de devenir autonome dans la production de ses écrits.

L'apprentissage de l'autonomie se fait de manière progressive en incitant les élèves à rédiger, à corriger et à améliorer leurs écrits. Pour acquérir cette capacité, l'enseignant ne doit pas corriger à la place de l'élève, ni à lui indiquer les changements à effectuer.

En définitive, le rôle des annotations consiste à aider l'élève à réviser son texte dans le but de faire une correction individuelle. e).

### **6.4-Signaler les réussites des élèves :**

L'annotation d'un texte donne l'occasion à l'enseignant de souligner les qualités scripturales de l'élève.

Donc, l'annotation positive consolide les apprentissages et offre l'avantage de stimuler la motivation.

L'élève se sentira valorisé et encouragé en lisant un commentaire tel que «phrase bien construite ».

Pour une meilleure prise en charge de l'écrit, il faut enseigner aux apprenants les stratégies de révision de textes, afin de les aider à mieux repérer les erreurs, à les corriger et à remettre à leurs enseignants des textes de meilleure qualité.

Dans la partie suivante, nous allons faire une expérimentation au près des élèves de 5ème année primaire pour connaître les pratiques de correction des productions écrites des enseignants du cycle primaire.

# Deuxième partie

## Aspect pratique

Dans ce travail de recherche, ayant pour thème l'annotation, nous essaierons de répondre à la problématique et de vérifier les hypothèses. Dans cette partie, nous traiterons des informations collectées par le biais d'une enquête menée sur terrain. Cette dernière a été réalisée à travers l'analyse des copies de productions écrites des élèves de la 5<sup>ème</sup> année primaire, ainsi qu'un questionnaire destiné aux enseignants de français du cycle primaire.

## **1-Présentation du public, du corpus :**

### **1.1-le public :**

Nous avons jugé utile de limiter notre enquête à un échantillon représentatif de 16 copies d'élèves d'une classe appartenant à l'établissement SEKSAF Mohamed dans la wilaya de Biskra. Le niveau de la classe choisie est moyen, il y a des bons et des moyens bons et aussi des mauvais élèves comme partout ailleurs dans une école.

Notre enquête est menée auprès d'une enseignante qui a 17 années d'expérience.

### **1.2-le corpus :**

Notre travail fait partie du domaine de la recherche en didactique de l'écrit, ce qui signifie que nous travaillerons sur des écrits. Dans notre cas, il s'agit des productions écrites des apprenants de cinquième année primaire.

Notre étude a porté, d'une part, sur l'appréciation générale commentant le travail de l'élève. D'autre part, sur l'identification des erreurs.

Pour analyser les copies des apprenants, nous avons vu qu'il est préférable d'utiliser un tableau afin de bien présenter l'analyse.

## **2-présentation de la grille d'analyse :**

Pour analyser les traces écrites laissées par l'enseignante sur les textes constituant notre corpus, nous avons adopté la grille d'évaluation qui contient des critères précis proposé par la ministère de l'éducation algérienne.

Mais nous avons modifié les indicateurs de cette grille selon la consigne donnée.

| critères                         | Indicateurs   |
|----------------------------------|---|
| C1 : Pertinence de la production | -Respect du thème.<br>-respect du type de texte.              |
| C2 : cohérence sémantique        | -enchaînement des idées.<br>-unité de sens.                   |
| C3 : Cohérence linguistique      | -syntaxe correcte.<br>- fautes d'orthographe.                 |
| C4 : perfectionnement            | -utilisation de la ponctuation.<br>-présentation de la copie. |

### 3-Analyse des copies :

La consigne d'écriture:

En plus de l'internet, il y a d'autres moyens d'information (journal, radio, télévision....).

Écris un court texte (5 à 6 phrases) pour nous parler de l'un de ces moyens.

Pour cela :

-tu emploies la 3<sup>ème</sup> personne du singulier.

-tu conjuges les verbes au présent de l'indicatif.

-tu donnes un titre.

Aide- toi de la boîte à outils suivante :

| GN            | Verbes                 | Adj. quali              |
|---------------|------------------------|-------------------------|
| La télévision | Être - avoir           | Bénéfique –utile – beau |
| La radio      | Donner – informer –    | Clair – rapide          |
| Le téléphone  | Jouer – contacter..... | Portable.....           |
| Le journal    |                        |                         |

| A   | Erreurs   | Traces écrites laissée par l'enseignante  | interprétations  |
|-----|---|---|--|
| A 1 | <p><u>Le</u> télévision<br/> <b>a</b><br/> le télévision est moyen d'information. Elle donne des informations. <del>Le télévision</del><br/> <b>on utilise la TV</b><br/> <del>utilisé</del> pour regarder les films et écouter la musique. J'aime le télévision car il est utile.</p>                          | <p>-L'enseignante a mis un trait sur le : e et elle a ajouté un (a)<br/><br/> -l'enseignante a mis un trait sur l'expression (le télévision utilisé) et la remplacer par l'expression (on utilise la TV)<br/><br/> - commentaire :<br/> Très Bien</p> | <p>-l'enseignante a corrigé une faute d'orthographe et n'a pas remarqué l'absence de l'article indéfini (une)<br/><br/> -le trait montre que la phrase est male construite<br/> Il est à noter que ce texte comprend d'autres erreurs que l'enseignante n'a pas corrigées telles que : il est utile, on doit dire (elle)</p> |
| A 2 | <p>La télévision<br/> La télévision est un moyen d'information. Elle a des chenes<br/> <b>ai</b><br/> et une télécommande. on peut regarder des films, écouter de la musique, on peut zapper les<br/> <b>et</b><br/> chenes à l'aide de la télécommande. J'aime ce moyens car il est d'une grande utiliter.</p> | <p>-l'enseignante a mis un trait sur le : e et elle a ajouté (ai)<br/><br/> -l'enseignante a remplacé la virgule par la conjonction de coordination (et)<br/><br/> -commentaire :<br/> Très bien</p>  | <p>-l'enseignante a corrigé une faute d'orthographe, par ailleurs il y a d'autres fautes d'orthographe que l'enseignante n'a pas corrigées ou signalées.</p>   |
| A 3 | <p><b>Le titre</b><br/> J'aime la télévision, parce que je regarde les films et les <u>coumique</u><br/> <b>dessins animés</b></p>  | <p>-l'enseignante a écrit le mot (titre).<br/> -l'enseignante a écrit le mot (dessins animés)<br/><br/> -commentaire :<br/> Bien</p>  | <p>-l'ajout du mot (titre) signifie que l'apprenant a oublié un critère de la consigne<br/> - l'enseignante a remplacé (coumique) par (dessins animés)</p>   |

|     |   |  |  |
|-----|---|--|--|
| A 4 | <p>La télévision</p> <p>La télévision est un moyen de communication. Elle a une antenne, une télécommande et un écran .....</p>   | <p>-Aucune trace écrite de la part de l'enseignante</p> <p>- commentaire :<br/>Bien</p>  | <p>-l'enseignante se contente de ne pas commenter car le texte ne contient aucune faute</p>  |
| A 5 | <p>La télévision</p> <p>La télévision est un moyen de communication. Elle a une antenne, un écran et une télécommande. On utilise la télévision pour regarder les films et les matchs. J'aime la télévision car elle <del>fait de instronon</del> <b>est utile.</b></p> | <p>-l'enseignante a mis un trait sur l'expression (fait de l'instronon) et la remplacer par (est utile)</p> <p>- commentaire :<br/>Très bien</p>                           | <p>- ajout d'une expression : l'enseignante procède à une correction à la place de l'apprenant</p>   |
| A 6 | <p><b>Le titre</b></p> <p><u>Le</u> télévision est moyen</p> <p><b>La un</b><br/>d'information, je regarde les films.</p>   | <p>-l'enseignante a écrit le mot (titre).</p> <p>-L'enseignante a mis un trait sur le : e et elle a ajouté un (a) et elle a ajouté (un)</p> <p>-commentaire :<br/>Bien</p> | <p>-l'ajout du mot (titre) signifie que l'apprenant a oublié un critère de la consigne</p> <p>-l'enseignante a corrigé une faute d'orthographe et elle a remarqué l'absence de l'article indéfini (un)</p> |
| A7  | <p>L'élève n'a rien rédigé</p> <p>?</p>   | <p>- L'enseignante met un point d'interrogation.</p> <p>-commentaire :<br/>Vu</p>  | <p>-? : l'enseignante se demande pourquoi l'apprenant n'a pas rédigé un texte.</p>   |
| A8  | <p><b>Le titre</b></p> <p>La télévision est un moyen de</p>   | <p>-l'enseignante a écrit le mot (titre).</p>  | <p>-l'ajout du mot (titre) signifie que</p>  |

|      |  |   |  |
|------|--|---|--|
|      | communication. Elle donne des informations du monde. Par la <b>grâce à</b> télévision je regarde des matchs.   | -l'enseignante a écrit (grâce à)<br>-commentaire :<br>Très bien   | l'apprenant a oublié un critère de la consigne<br><br>-Ajout d'un mot : l'enseignante a ajouté (grâce à) à la place de (par)     |
| A9   | La télévision<br>La télévision est un moyen utile, à l'aide de la télévision, nous regardons des documentaires, des films et des matchs.   | -Aucune trace écrite de la part de l'enseignante<br><br>- commentaire :<br>Très bien  | -l'enseignante se contente de ne pas commenter car le texte ne contient aucune faute   |
| A 10 | <del>En plus de l'internet, il y a d'autres moyens d'information (journal, radio, télévision.....).</del>  | -l'enseignante a mis des traits sur les phrases.<br>Commentaire :<br>Passable   | -elle a met un trait car l'apprenant a écrit la consigne d'écriture  |
| A 11 | La télévision<br>La télévision est un moyen d'information, elle a un écran, une <u>télécommande</u> et une <b>Télécommande entene</b> , j'aime regarde la <b>antenne</b> télévision.   | -l'enseignante a souligné (télécommande et entene )<br>-elle a ajouté : Télécommande ,antenne<br><br>Commentaire :<br>Bien  | -l'enseignante a corrigé des fautes d'orthographe  |
| A 12 | La télévision<br>On trouve la télévision partout, <u>il</u> <b>elle</b> est un moyen de comunication, <del>il</del> <b>communication</b> , <b>grâce la télé on peut regarder</b> <del>y'a</del> le sport et les matchs. Je préfère la télévision | - L'enseignante corrige le pronom personnel " il " en le remplaçant par " elle" (le mot télévision est féminin)<br><br>-elle a remplacé (il 'y a) par (grâce à la télé on peut regarder)<br><br>Commentaire :<br>Bien | --Ajout de pronom pour corriger la grammaire.<br><br>-ajout d'une expression : l'enseignante procède à une correction à la place |



|      |   |  | de l'apprenant   |
|------|---|--|--|
| A 13 | <p>La télévision</p> <p>La télévision est un moyen</p> <p style="text-align: center;"><b>On utilise</b></p> <p>d'information, la télécommande pour allumer la télévision et changer les chaînes, je regarde la télévision et la famille.</p> <p style="text-align: center;"><b>avec</b></p> | <p>-l'enseignante a ajouté :</p> <p>On utilise</p> <p>Avec</p> <p>Commentaire :</p> <p>Bien</p>                                    | <p>-ajout des mots : l'enseignante</p> <p>procède à une correction à la place de l'apprenant</p> |
| A 14 | <p>La télévision</p> <p>La télévision a une image, un son et des boutons, je regarde mon film préféré, elle a une parabole et antenne.</p>  | <p>-Aucune trace écrite de la part de l'enseignante.</p> <p>Commentaire :</p> <p>Bien</p>  | <p>-l'enseignante se contente de mettre l'appréciation</p>                                       |
| A 15 | <p><b>Le titre</b></p> <p><del>Le télévision donner avoir,</del></p> <p><b>bénéfique</b></p>  | <p>L'enseignante met un trait sur le texte rédigé (Les phrases sont mal construites).</p> <p>Commentaire :</p> <p>Passable</p>     | <p>-Trait : incorrect.</p>   |
| A 16 | <p>La télévision</p> <p>La télévision est un moyen d'information, elle présente les <del>novells</del>, elle a une télécommande,</p> <p><b>Nouvelles télécommande</b></p> <p>une entene et une parabole,</p> <p style="text-align: center;"><b>antenne</b></p>                              | <p>-l'enseignante a supprimé e</p> <p>-elle a ajouté : Nouvelles télécommande , antenne</p> <p>Commentaire :</p> <p>Assez bien</p> | <p>-ajout des mots : l'enseignante</p> <p>procède à une correction à la place de l'apprenant</p> |

#### **4-Bilan de l'analyse des copies :**

Après avoir analysé la majorité des copies, nous avons remarqué que les apprenants n'étaient pas hors sujet sauf un ou deux et cela est normal car la production écrite est précédé d'une activité de « Préparation de l'écrit ».

Nous avons constaté aussi que les copies n'étaient pas vraiment annotées. Cela veut dire que l'enseignante n'utilise aucun code de correction pour identifier les erreurs (elle met un trait sur l'erreur et elle corrige à la place de l'apprenant), d'une part, ces traces ne laisse pas l'apprenant perplexe, d'autre part, cet acte ne permet pas à l'apprenant de s'auto corriger.

Il est à noter que le choix de ces traces est arbitraire (un trait, un soulignement...), en voyant ces traces sur sa copie, l'apprenant comprend qu'il a commis une erreur.

L'ajout des lettres, d'un mot ..., cela montre que l'enseignant procède à la correction à la place de l'apprenant. (Exemple : pour rogarde → pour regarder)

Nous avons remarqué aussi que l'enseignante n'a pas corrigé toutes les erreurs .elle a laissé filer quelques unes. Laisser des erreurs dans un texte est difficile à justifier pour nous, cela est du à la rapidité du travail de correction. De plus, la redondance des erreurs dans le même texte impose à l'enseignant de corriger une seule fois l'erreur.

Dans un examen noté, l'enseignante ne commente pas les notes par des appréciations, car l'apprenant ne les comprend pas et il se contente de voir sa note. Mais sur le cahier de classe, il y a 5 appréciations que cette enseignante utilise :

Excellent

Très bien

Bien

Assez bien

Passable.

Et elle confirme que la majorité des enseignants les utilisent dans l'évaluation des travaux de leurs apprenants.

Pour conclure, nous pouvons dire que la moitié des appréciations commente le travail ou les résultats des élèves ; l'autre moitié est plus intéressante car elle est informative.

### 1-Présentation du questionnaire :

Notre population d'enquête est une catégorie professionnelle bien déterminée : les enseignants du cycle primaire.

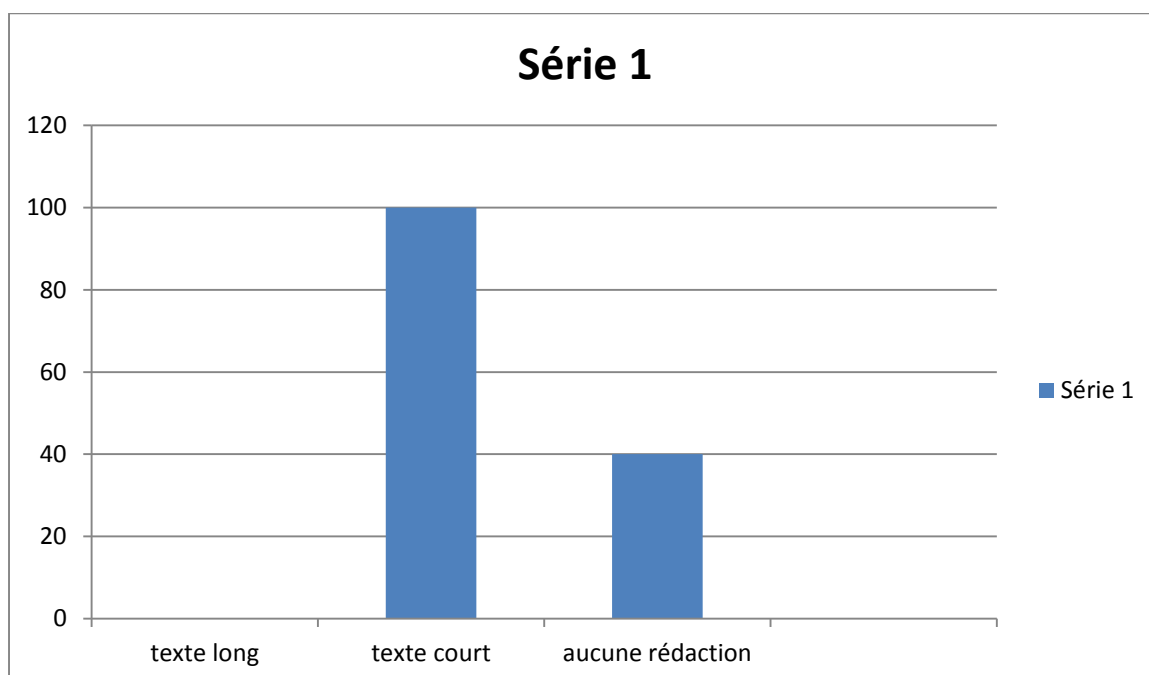
Afin de mieux approfondir notre recherche, nous nous sommes référés à un questionnaire qui formé de 11 questions, destiné à 10 enseignants du cycle primaire de la wilaya de Biskra.

Le but de cette enquête était de rassembler un maximum d'informations concernant l'avis des enseignants sur la pratique de correction.

### 2-Analyse et interprétation des résultats:

1)- A la phase d'évaluation, vos élèves rédigent-ils des écrits:

| Réponses         | Nombre de réponses | Pourcentage |
|------------------|--------------------|-------------|
| Texte long       | 00                 | 00 %        |
| Texte court      | 10                 | 100%        |
| Aucune rédaction | 4                  | 40%         |



### Commentaire :

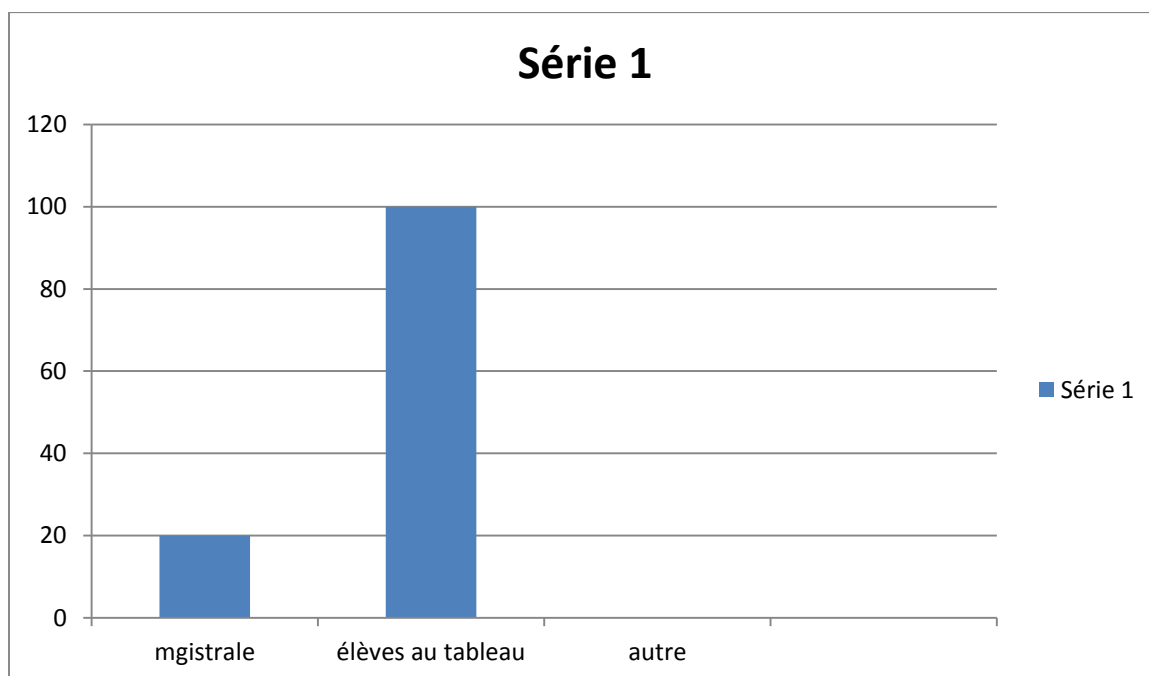
Selon les pourcentages, nous remarquons que (100%) des enseignants disent que leurs élèves rédigent un texte court, (40%) ne rédigent pas, aucun élève (00%) rédige un texte long.

### Analyse :

A la phase d'évaluation, les élèves rédigent généralement des textes courts parce qu'ils n'ont pas assez de temps pour lire le texte et répondre aux questions de compréhension puis à rédiger un texte. Les élèves en difficulté se contentent de ne rien rédiger ou bien de recopier le texte de compréhension.

2)-quel type de correction utilisez-vous :

| Réponses          | Nombre de réponses | Pourcentage |
|-------------------|--------------------|-------------|
| Magistrale        | 2                  | 20%         |
| Elèves au tableau | 10                 | 100%        |
| Autre             | 00                 | 00%         |



### Commentaire :

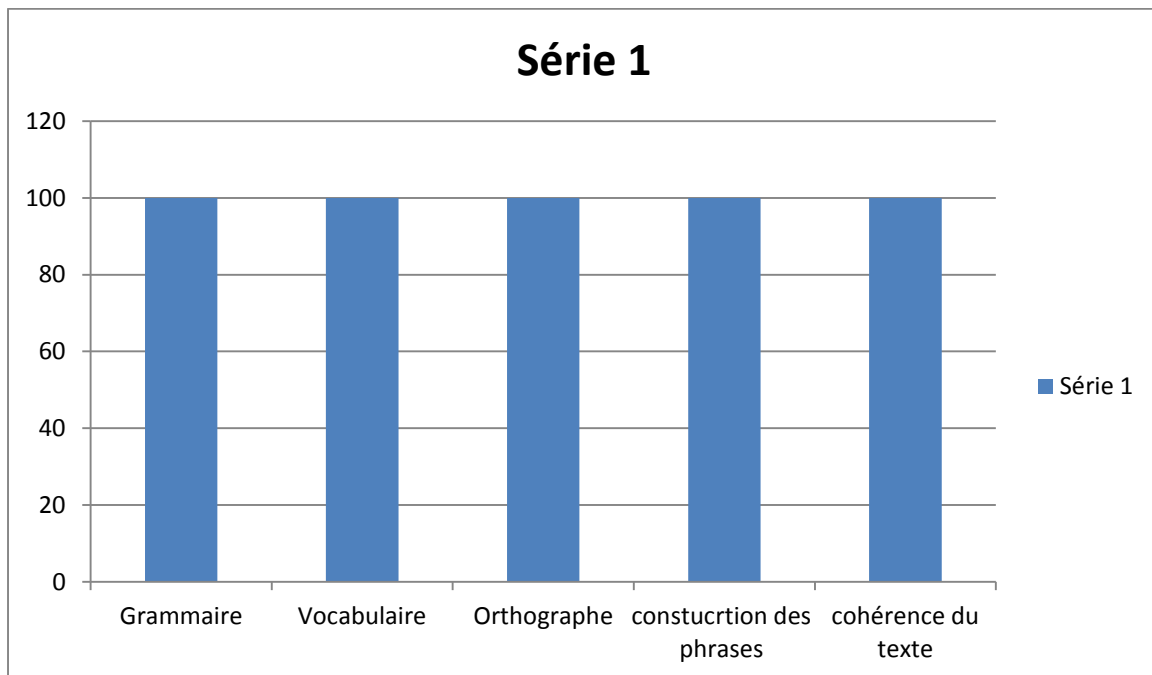
Dans cette question, la majorité des enseignants (100%), disent qu'ils utilisent la pratique : élève au tableau, d'autres (20%), disent qu'ils utilisent aussi la pratique : magistrale.

### Analyse :

Nous avons constaté que ces enseignants utilisent la même pratique de correction: élèves au tableau. Cette pratique se fait sous la forme suivante: l'enseignant met chaque exercice au tableau et interroge les élèves n'ayant pas réussi les exercices puis il commente la correction avec ses élèves.

3)- Que corrigez-vous?

| Réponses                 | Nombre de réponses | Pourcentage |
|--------------------------|--------------------|-------------|
| Grammaire                | 10                 | 100%        |
| Vocabulaire              | 10                 | 100%        |
| Orthographe              | 10                 | 100%        |
| Construction des phrases | 10                 | 100%        |
| Cohérence du texte       | 10                 | 100%        |



### Commentaire :

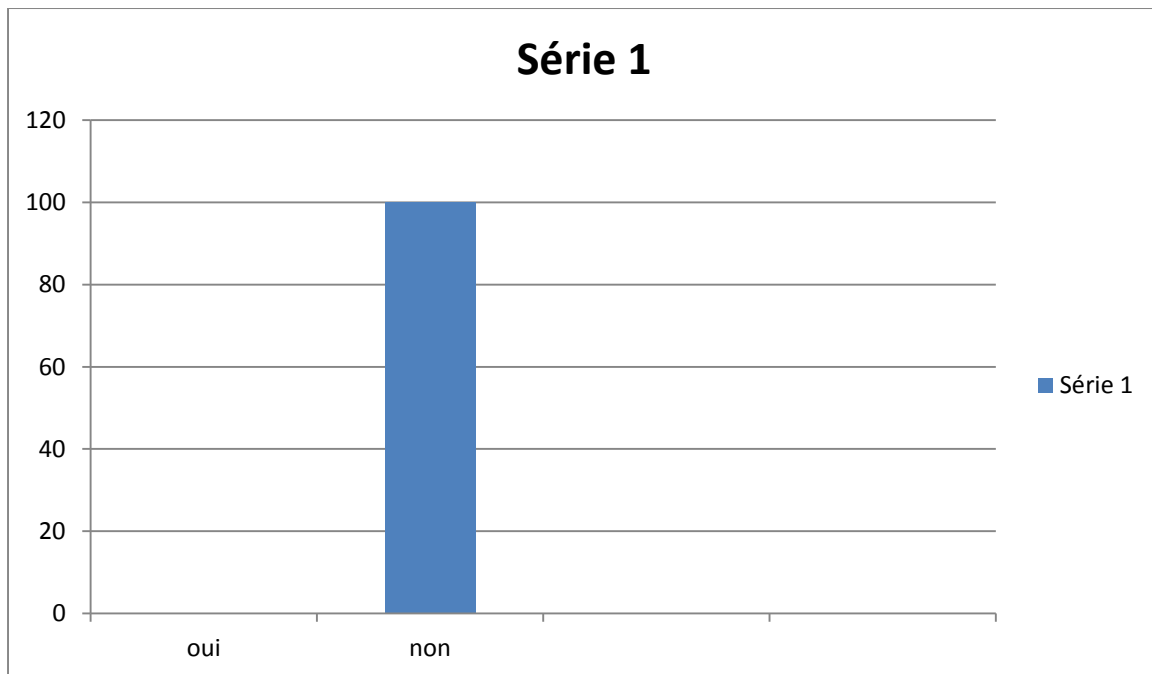
D'après les résultats obtenus, nous remarquons que tous les enseignants ont répondu par l'affirmative (100%), ils affirment qu'ils corrigent (la grammaire, vocabulaire, orthographe, construction des phrases et la Cohérence du texte).

### Analyse :

La correction des rédactions ne se limite pas au niveau local (grammaire, orthographe, conjugaison, syntagmes, phrases...) mais elle prend en considération le niveau supérieur (cohérence textuelle, etc.)

4)- Utilisez-vous un code de correction?

| Réponses | Nombre de réponses | Pourcentage |
|----------|--------------------|-------------|
| Oui      | 00                 | 00%         |
| Non      | 10                 | 100%        |



### Commentaire :

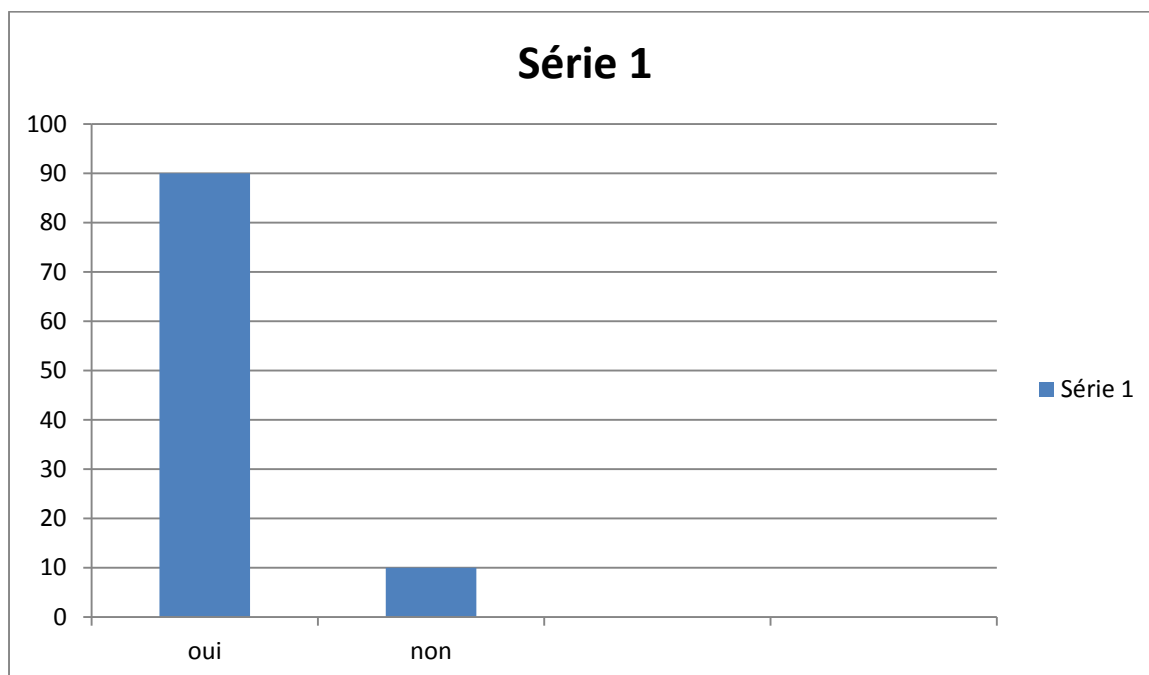
Selon les pourcentages, tous les enseignants (100%) affirment qu'ils n'utilisent pas un code de correction.

### Analyse :

Ils emploient des traces géométriques telles que l'encerclé, l'encadré, le soulignement, la rature, d'une manière aléatoire.

5)- Etes-vous convaincu de la nécessité de faire apparaître des annotations dans la marge?

| Réponses | Nombre de réponses | Pourcentage |
|----------|--------------------|-------------|
| Oui      | 9                  | 90%         |
| Non      | 1                  | 10%         |



**Commentaire :**

Selon les présentations (90%), nous remarquons que la plupart des enseignants sont convaincu de la nécessité de faire apparaître des annotations dans la marge.

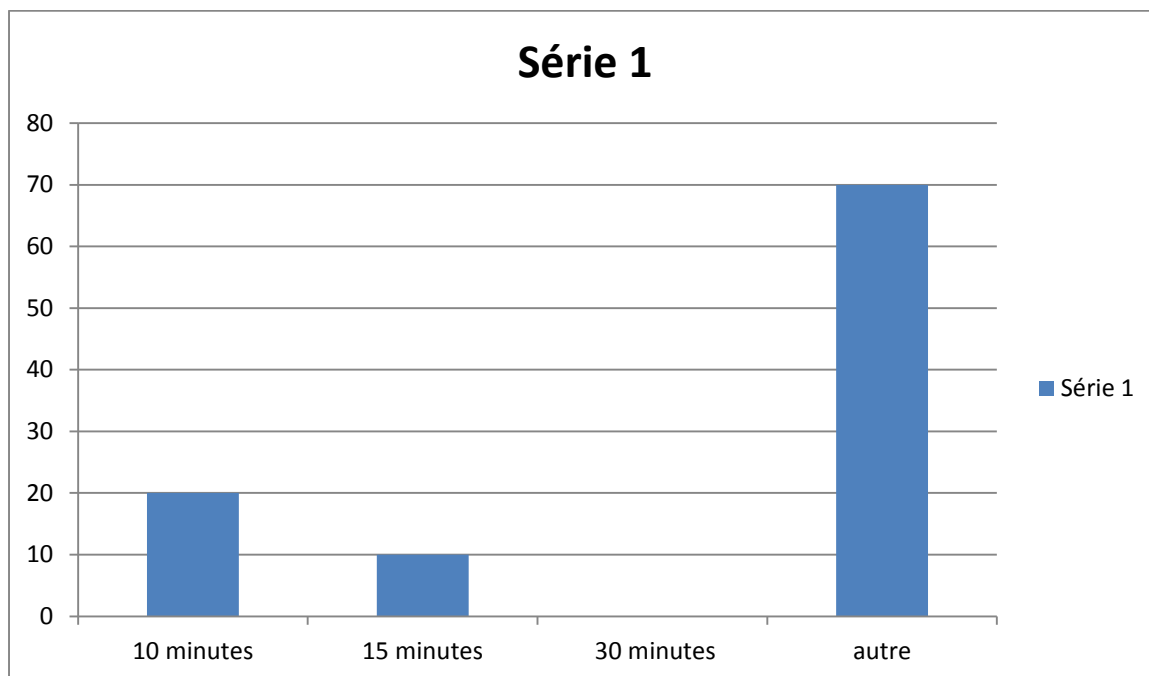
**Analyse :**

Pour les enseignants, les annotations sont nécessaires car elles se considèrent comme une aide dans la correction des écrits d'élèves.

6)- Combien de temps passez-vous à corriger une copie?

| Réponses   | Nombre de réponses | Pourcentage |
|------------|--------------------|-------------|
| 10 minutes | 2                  | 20%         |

|            |    |     |
|------------|----|-----|
| 15 minutes | 1  | 10% |
| 30 minutes | 00 | 00% |
| Autre      | 7  | 70% |



**Commentaire :**

Selon les pourcentages, nous remarquons que (20%) des enseignants disent qu'ils passent 10 minutes à corriger une copie, (10%) passent 15 minutes, aucun enseignant (00%) passe 30 minutes dans la correction d'une seule copie, pour la dernière proposition (70%) passent seulement 5 minutes.

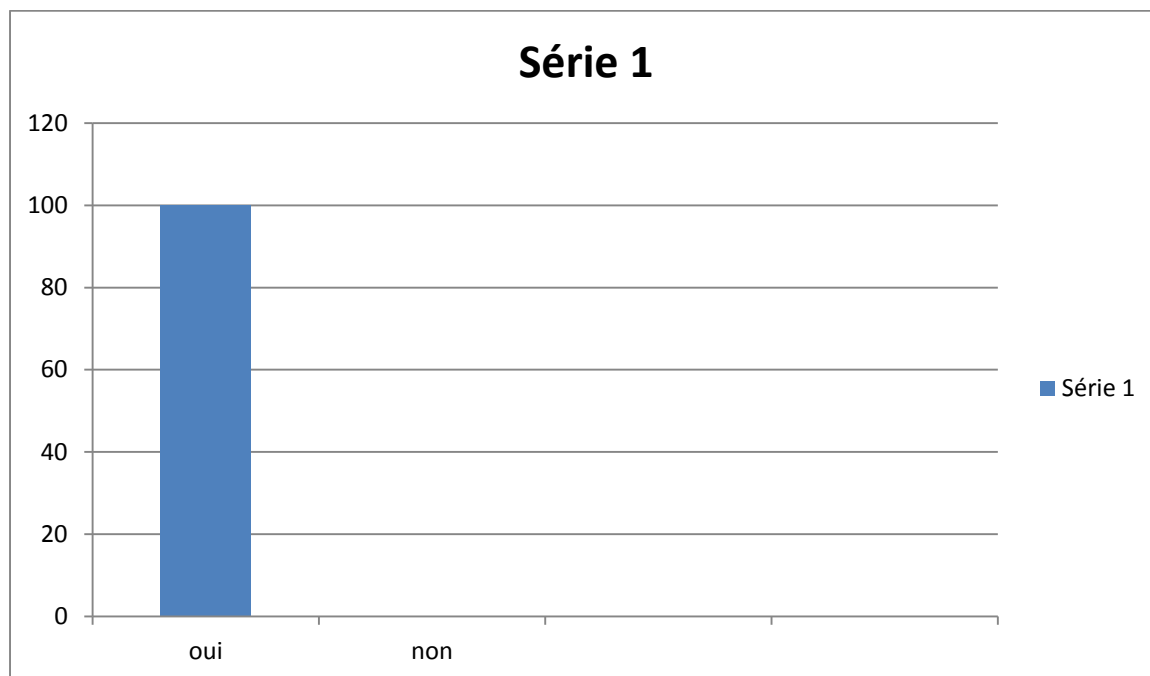
**Analyse :**

D'après les résultats obtenus, nous constatons que la plupart des enseignants passent 5 minutes à corriger une copie, cela s'explique par la correction rapide des copies; les enseignants corrigent une copie dans 5 minutes.

7)- Encouragez-vous vos élèves en leurs remettant les copies ?



| Réponses | Nombre de réponses | Pourcentage |
|----------|--------------------|-------------|
| oui      | 10                 | 100%        |
| non      | 00                 | 00%         |



**Commentaire :**

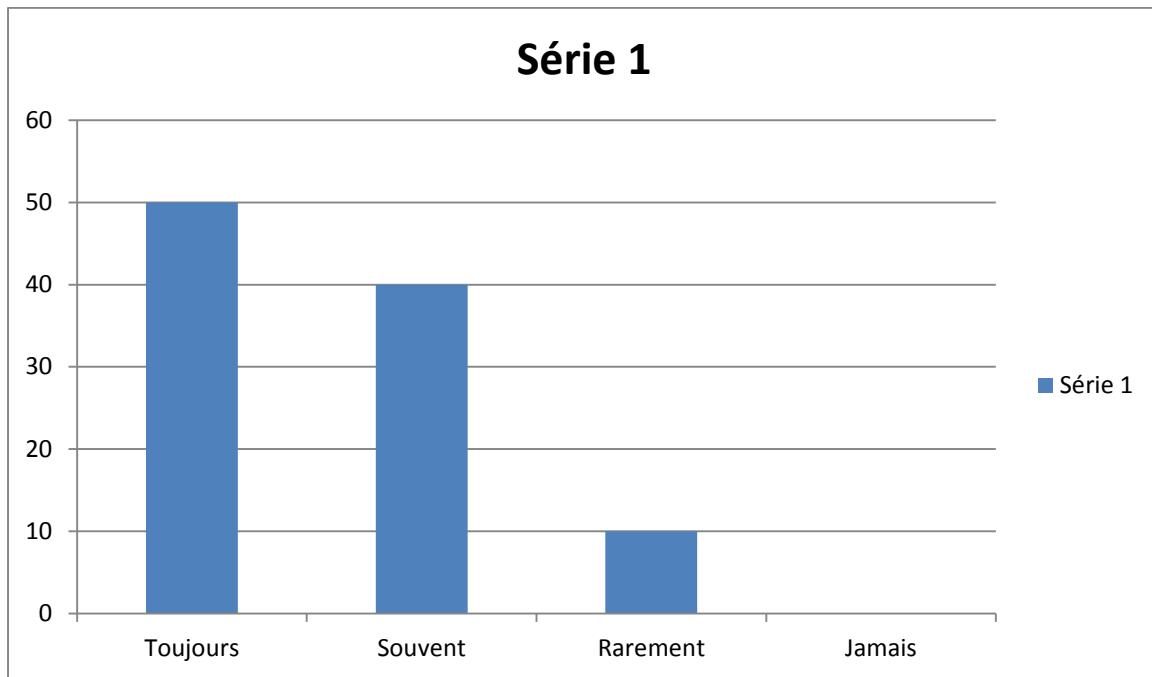
(100%) des enseignants encouragent leurs élèves en leurs remettant les copies.

**Analyse :**

La majorité des enseignants affirment que cet acte permet de motiver les apprenants dans les prochaines rédactions.

8)- En rendant les copies aux élèves, vous assurez-vous qu'ils lisent les remarques et corrigent leurs copies?

| Réponses | Nombre de réponses | Pourcentage |
|----------|--------------------|-------------|
| Toujours | 5                  | 50%         |
| Souvent  | 4                  | 40%         |
| Rarement | 1                  | 10%         |
| Jamais   | 00                 | 00%         |



**Commentaire :**

Selon les résultats obtenus, nous voyons que (50%) des enseignants s’assurent que leurs élèves lisent les remarques et corrigent leurs copies, (00%) affirment le contraire et (40%) ne s’assurent pas toujours.

**Analyse :**

Nous avons constaté que seulement la moitié des enseignants (50%) vérifient leurs élèves à la remise de copies, ces élèves doivent relire leurs copies en classe et de corriger les erreurs soulignés par l’enseignant.

La deuxième partie de notre travail a été consacrée au côté pratique de notre recherche et plus particulièrement à l’analyse des productions écrites des élèves de cinquième année primaire d’une part, et à un questionnaire portant sur la pratique de correction destiné aux enseignants d’autre part.

# **Conclusion**

## **générale**

Les résultats obtenus dans le cadre de notre recherche, nous ont mené à plusieurs conclusions:

Notre objectif principal était d'accroître l'efficacité de la correction des textes de français par l'adoption d'une pratique pédagogique favorisant la compréhension et la prise en compte des annotations et des commentaires par les apprenants.

Nous avons remarqué que les enseignants adoptent une pratique de correction qui n'est pas efficace car ils n'utilisent pas un code, autrement dit des traces sous forme de signes ou de symboles (cercle, point d'interrogation, encadré, traits, deux traits obliques...etc.). Ces traces ne sont pas explicitées en début d'année. C'est pourquoi les élèves ne reviennent pas sur leurs écrits et refont toujours les mêmes erreurs. En voyant ces traces sur sa copie, l'élève comprend qu'il a commis une erreur mais elle ne lui donne pas des pistes pour qu'il puisse réinvestir dans la correction.

Il apparaît donc clairement que la correction des productions écrites ne prend pas un temps considérable dans la tâche des enseignants et a un impact majeur sur l'apprentissage des apprenants. Si l'élève comprend l'objet de la correction et l'utilité des annotations faites par l'enseignant, il pourra facilement progresser dans son apprentissage.

En définitive, les annotations de l'enseignant demeurent une aide dans la correction des écrits d'élèves. Voilà quelques propositions de ce que les enseignants doivent faire avec leurs classes : Nous leur proposons d'abord, d'utiliser un code de correction qui se l'appliquer dans les corrections des textes Sinon, ils peuvent élaborer un code propre à eux.

De plus, il est indispensable pour nous que les enseignants expliquent ce code et le commentent avec leurs élèves lors du premier cours d'expression écrite. Ils peuvent même demander aux élèves à participer à son élaboration.

Cela facilite la compréhension et la mémorisation du code par les apprenants et par conséquent les annotations seront efficaces. Nous leur proposons aussi de noter, lors de la correction d'un texte, les erreurs qui reviennent le plus souvent et de revoir en classe le ou les points de grammaire non assimilés qui ont provoqué ces erreurs. Consigner les erreurs des élèves sur des grilles et vérifier copie après copie si elles reviennent ou pas et partager ces grilles avec les élèves est à notre sens un travail qui engage les enseignants et les élèves dans une dynamique positive. A la remise de copies, nous proposons aux élèves de les relire en classe et de corriger les erreurs soulignés par l'enseignant. L'enseignant peut leur demander

de refaire la rédaction et de la rendre plus tard en prenant compte toutes les annotations écrites.

Tout ce travail donne du sens à la correction et permet de motiver les apprenants dans les prochaines rédactions. Enfin, les enseignants et les élèves doivent tenir compte de leur réalité : pour les élèves le devoir à rendre et pour les enseignants le devoir à corriger.

# **BIBLIOGRAPHIE**

## **Les ouvrages :**

- 1- AVANZINI G, *l'évaluation en question*, Paris, Ed.ESF, 1987, p13.
- 2- BENHOUBOU Nabila, *didactique générale*, FRANÇAIS 2eme année LMD, ENAG, Réghaia Algérie, 2010, p664.
- 3- DAVIN-CHANE, Fatima, des moyens d'enseignement du FLS au collège.
- 5- Dobler ET Amoriell, *Comments on writing: Features that affect student performance*, 1988, p215.
- 6- GARCIA-DEBANC C, *L'élève et la production d'écrits*, Centre d'analyse syntaxique de Metz,1990
- 7- GRUCA, Isabelle et CUQ, Jean-Pierre, « cours de didactique du français LE et LS », Coll.FLE, Presse universitaire de Grenoble, 2002, p 178.
- 8- Halté.J.F, *L'annotation des copies, variété ou base du dialogue pédagogique*, Pratiques,1984
- 9- Julie Roberge, *Rendre plus efficace la correction des rédactions*, Cégep André-Laurendeau, rue Lapierre Montréal,p14
- 10- MARTINEZ, Pierre, « la didactique des langues étrangères », Coll. Que sais-je ? Paris, 2002, p 99.
- 11- Marzano et Arthur, *Teacher comments on students essays*, Université du Colorado, Doc. Eric , traduit in Google traduction, 1977.
- 12- MASSERON C, « *La correction de rédaction* », Pratiques 29, 1981, p 47
- 13- O et J Veslin (*Corriger des copies*, 1992, P 45.
- 14- OUELLET A, *Pour une évaluation des apprentissages en lien avec la compétence*, 2003, p60.
- 15- ROIER, Jean Maurice, « la didactique du français », Coll. Que sais-je ?, Paris, P.U.F, 2002, p 30
- 16- VESLIN (Odile et Jean), *Corriger des copie: évaluer pour former*, éd: Hachette Education, Paris, 1992.

## **Les dictionnaires :**

- 1-CUQ, Jean-Pierre, « dictionnaire de didactique du français L E et L S », coll., Asdifle, Clé international, Paris, 2003, p 78, 79.
- 2-Le Petit Robert, édition dirigée par Alain Rey, éd: Editions Françaises Inc., Montréal ,1998.

## **Les sitographies :**

[https://spirale-edu-revue.fr/IMG/pdf/Roberge\\_V2F.pdf](https://spirale-edu-revue.fr/IMG/pdf/Roberge_V2F.pdf)

[http://www.cdc.gc.ca/parea/786948roberge\\_correction\\_andre\\_laurendeau\\_PAREA\\_2008.pdf](http://www.cdc.gc.ca/parea/786948roberge_correction_andre_laurendeau_PAREA_2008.pdf)

Fatima DAVIN-CHNANE, des moyens d'enseignement du FLS au collège in [www.yahoo.fr](http://www.yahoo.fr).



# **Annexes**

### **Questionnaire adressé aux enseignants:**

Dans le cadre de préparation d'un mémoire de Master nous avons besoins de votre collaboration à accomplir et réussir notre travail intitulé «analyse des annotations dans les productions écrites », nous vous invitons à renseigner ce questionnaire.

**Vous pouvez cocher plus d'une case.**

**1 - A la phase d'évaluation, vos élèves rédigent-ils des écrits ?**

- Texte long
- Texte court
- Aucune rédaction

**2- quel type de correction utilisez-vous ?**

- Magistrale
- Elèves au tableau
- Autre, précisez:.....

**3- Que corrigez-vous?**

- Grammaire
- Vocabulaire
- Orthographe
- Construction des phrases
- Cohérence du texte

**4-Utilisez-vous un code de correction?**

- Oui
- Non

5- Etes-vous convaincu de la nécessité de faire apparaître des annotations dans la marge?

Oui

Non

6- Combien de temps passez-vous à corriger une copie?

10 minutes

15 minutes

30 minutes

Autre, précisez:.....

7-Encouragez-vous vos élèves en leurs remettant les copies?

Oui

Non

8-En rendant les copies aux élèves, vous assurez-vous qu'ils lisent les remarques et corrigent leurs copies?

Toujours

Souvent

Rarement

Jamais

Merci pour votre précieuse contribution

## La télévision

La télévision est un moyen  
d'information. Elle a des  
canaux et une télécommande. On  
peut regarder des films,  
écouter de la musique et on  
peut zapper les chaînes à l'aide  
de la télécommande. J'aime  
ce moyen car il est d'une  
grande utilité.

## La télévision

La télévision est moyen de communication.

Elle a une antenne, un écran et une

télécommande. On utilise pour regarder les  
télécommande  
films et regarder les matchs. J'aime la

télévision. Car ~~elle~~ mot fait de instrum.  
est utile.